



Émile Licent (1876-1952) contribua à de grandes découvertes en sciences naturelles et en archéologie.

## Une délégation chinoise en France pour rendre hommage à Émile Licent

**ROMBIES-ET-MARCHIPONT.** Cinq représentants chinois de Tianjin (4<sup>e</sup> ville de Chine) ont avalé plus de 8 000 km pour venir rendre hommage à Émile Licent. Ce jésuite, docteur en sciences naturelles né en 1876 à Rombies-et-Marchipont, a 38 ans lorsqu'il embarque pour la concession française de Tianjin, en 1914. Dans ce nord-est de la Chine, le prêtre ne se fixe aucune limite dans ses recherches. « De l'archéologie à la géologie, en passant par les plantes ou

les animaux, il étudiait tout ce qu'il voyait et nommera même certaines espèces. » Dans la délégation, Yu Shuxiang, docteur et historienne, parle d'un homme qui multipliait les expéditions dans le bassin du fleuve Jaune. Un collectionneur boulimique qui ramenait des caravanes de chameaux chargées de fossiles, de restes humains ou animaux, d'outils de pierre, de reliques, etc. « Ses collections servent encore de base à des recherches scientifiques aujourd'hui. »

En 1923, Émile Licent ouvrit le musée Bei Jiang, le premier du nord de la Chine. Non loin de ce lieu historique, un nouveau musée a depuis été construit. Il compte plus de 200 000 pièces découvertes par l'archéologue. Sa statue y jouxte celle de Confucius, à l'entrée. « C'est dire son importance. » La délégation chinoise voyagea aujourd'hui jusqu'à la sépulture parisienne d'Émile Licent, après avoir découvert l'école de Saint-Amand ou encore la caserne de Valenciennes. ■

# Une délégation chinoise sur les traces d'un « héros » méconnu

Tianjin, quatrième ville de Chine avec plus de onze millions d'habitants. Rombies-et-Marchipont et ses 784 âmes, un des plus petits villages du Valenciennois. Et pourtant, c'est bien dans le second qu'est né un homme qui changera l'histoire de la première. Une délégation chinoise venait, hier, lui rendre hommage.



Tenace et extrêmement déterminé, Émile Licent (1876-1952) contribuera à de grandes découvertes en sciences naturelles depuis la Chine. Une délégation chinoise lui rendait hommage, hier, dans son village d'origine.



PAR PIERRE ROUANET  
prouanet@lavoixdunord.fr

**ROMBIES-ET-MARCHIPONT.** Ils ne se connaissent pas, des milliers de bornes les séparent, mais l'émotion est là. Le docteur Yu Shuxiang et deux compatriotes chinois font face aux trois aînées du village. Le mandarin résonne pour la première fois dans cette salle du village. Les clic-clac se répètent. En face, Irma, Odette et Édith, du haut de leur plus de

quatre-vingts printemps, ne sont pas désarmées. Intriguées mais sans timidité, elles répondent à tour de rôle à la traductrice qui, inlassablement, répète le nom d'Émile Licent. Ces trois mémoires du village ne l'ont pas connu. Elles côtoyaient leur frère, curé en ce temps-là : « Un sacré caractère ! » sourit Édith. Visiblement de famille. Mais c'est pour Émile que les cinq représentants ont avalé plus de huit mille kilomètres.

**EXPÉDITIONS ET RECHERCHES**  
Émile Licent, jésuite, est docteur en sciences naturelles lorsqu'il

embarque pour la concession française de Tianjin. Nous sommes en 1914, 38 ans plus tôt Émile poussait ses premiers cris à Rombies-et-Marchipont. Dans ce nord-est de la Chine, dévorant de curiosité, le prêtre ne se fixe aucune limite. « De l'archéologie à la géologie, en passant par les plantes ou les animaux, il étudiait tout ce qu'il voyait et nommera même certaines espèces. » Édouard Des Diguères, traducteur des travaux du Dr. Yu, historienne, parle d'un homme qui multipliait les expéditions dans le bassin du fleuve Jaune, « dormant sous les étoiles »,

Un collectionneur boulimique qui ramenait des caravanes de cha-

**« Une contribution énorme pour la Chine et sur le plan mondial. Ses collections servent encore de base à des recherches scientifiques. »**

meaux chargées de fossiles, de restes humains ou animaux, d'outils de pierre, de reliques en tout genre. « Une contribution

énorme pour la Chine et sur le plan mondial. Ses collections servent encore de base à des recherches scientifiques aujourd'hui. » Émile Licent aboutissait à « un rêve », en 1923, en ouvrant le musée Bei Jiang à Tianjin. Le premier du nord de la Chine. Non loin du lieu historique, un nouveau musée a depuis été construit. « Colossal », il compte plus de 200 000 pièces découvertes par l'archéologue. Un édifice où la statue d'É. Licent jouxte celle de Confucius, à l'entrée. « C'est dire son importance. » Ça, Irma, Odette et Édith étaient loin de l'imaginer. ■

## Lui « rendre justice et la place qu'il mérite »

C'est un pèlerinage sur les pas d'Émile Licent qu'ont entrepris cinq Chinois de Tianjin. Pour rendre hommage à celui, passionné de sciences naturelles, qui se battra pour que ses inestimables découvertes restent dans leur pays d'origine.

Au cœur du projet, la docteur et historienne Yu Shuxiang, qui se passionne pour la vie du prêtre jésuite depuis 2002. Celle qui souhaite, par ses multiples articles et un livre de plus de 600 000 caractères chinois à paraître cette fin d'année, lui « rendre justice et la place qu'il mérite » : « Tianjin et la Chine sont très reconnaissants d'Émile Licent. C'est un héros, personne n'a fait de découvertes comme les siennes. » Le prêtre, méconnu, a bel et bien été celui qui prépara le terrain et recrutera le paléontologue Pierre Teilhard de Chardin. C'est ce dernier – plus dévot ? – qui récoltera tous les lauriers de la recherche. « Toutes leurs re-

cherches ont contribué en dix années à reconstituer en Chine du nord l'histoire des mammifères et de l'homme ancien », écrivent les historiens locaux du CHARM. Documentée sur les recherches d'Émile Licent, clamant « l'importance mondiale de ses découvertes archéologiques qui ont permis de grands progrès de la connaissance », le Dr. Yu et ses compatriotes ont souhaité en savoir plus sur ses origines. « Comprendre son pays natal et ses influences, découvrir l'histoire de cette famille modeste » C'est pour cela qu'ils visitaient, hier, le village où il est né et où, dès l'enfance, il se passionnera pour l'étude des spécimens. « Dans ses récits de voyage, É. Licent parle des paysages du nord et de ceux de cette partie de la Chine, qui se ressemblent. » Le voyage les mènera aujourd'hui jusqu'à sa sépulture parisienne : après avoir découvert l'école de Saint-Amand ou encore la caserne de Valenciennes. ■



Le maire Guy Huart, des élus du conseil et les historiens locaux du CHARM ont accueilli et guidé la délégation chinoise.